

L'abandon scolaire: valeur prédictive d'un instrument

Claire Beauchemin

université laurentienne

Viateur Lemire

université de montréal

Dans quelle mesure le questionnaire intitulé *L'école, ça m'intéresse?* conçu par le ministère de l'Éducation du Québec (1983), a-t-il permis le dépistage de décrocheurs chez des élèves de l'école secondaire en Ontario? Tel est le sujet d'une recherche longitudinale menée de 1983 à 1987 auprès d'un échantillon d'élèves de quatre écoles secondaires de langue française du moyen nord de cette province. L'analyse des résultats témoigne en faveur de l'utilité de l'instrument; cependant, il convient de noter que seulement 54% des énoncés du questionnaire utilisé dans sa forme originale sont associés de façon significative au décrochage scolaire: le présent article analyse la valeur prédictive des différents énoncés.

Les données recueillies indiquent que l'instrument utilisé dans sa forme originale a une valeur prédictive globale de 74%, avec un taux de réussite très élevé pour les cas de poursuite des études (88%), mais avec un taux très faible pour les cas d'abandon scolaire (26%). En plus de proposer un seuil critique de dépistage adapté aux élèves franco-ontariens, les auteurs présentent différentes utilisations possibles de l'instrument et cela, en fonction des résultats enregistrés dans l'application de diverses analyses statistiques. Ces nouvelles utilisations permettent d'accroître l'efficacité du questionnaire en prédisant mieux (jusqu'à 80%) les cas d'élèves qui abandonnent leurs études (75%) et de ceux qui les poursuivent (81%).

A Quebec Ministry of Education questionnaire (*L'école, ça m'intéresse?* 1983) was intended to detect the intention to leave school. Our longitudinal research showed how far this instrument was accurate in predicting drop-outs in four northern Ontario French-language secondary schools between 1983 and 1987. Results show that the instrument is useful, although only 54% of the questionnaire's propositions are linked at statistically significant levels to premature school leaving. Our study analyzes the predictive value of various propositions in the questionnaire.

We found that the instrument, in its original form, had a global predictive value of 74%, with a very high 88% rating for prediction of continuation of studies, and a very weak rating of 26% for dropping out. We propose a critical threshold of detection

suited to Franco-Ontarian students and we list various uses for the instrument suggested by our statistical analyses. Our suggested uses lead to an increase in the instrument's ability to predict (ranging as high as 80%) drop-outs (75%) and continued school attendance (81%).

La prévention du décrochage scolaire est récemment devenue une question d'ordre politique en Ontario. En effet, 33% des élèves de la province abandonnent leurs études avant d'avoir terminé leur 12^e année. Le gouvernement s'est donc engagé à réduire ce taux et ce, au cours des cinq prochaines années. Divers projets ont été mis sur pied dans le but d'y parvenir: conférences, ateliers de sensibilisation, projets de recherches, programmes de maintien et de réintégration. D'autres initiatives verront vraisemblablement le jour.

À l'automne 1983, la Direction générale du développement pédagogique du ministère de l'Éducation du Québec (MÉQ) faisait paraître une nouvelle version du questionnaire de dépistage des décrocheurs scolaires, *L'école, ça m'intéresse?* (Ministère de l'Éducation du Québec [MÉQ], 1983). Dès sa parution, nous avons obtenu des autorités compétentes l'autorisation de l'utiliser auprès d'un échantillon d'élèves franco-ontariens de l'école secondaire. Vu l'intérêt de ce questionnaire au Québec, nous voulions, dans un premier temps, en mesurer la valeur prédictive auprès de notre échantillon. Cette première étape, qui s'est déroulée en 1983–1984, nous a permis d'identifier un certain nombre de décrocheurs potentiels.

Nous avons, dans un second temps, assuré un suivi de tous les répondants au cours des trois années suivantes, soit de 1984 à 1987, afin d'évaluer la valeur prédictive de l'instrument. Plus précisément, il s'agissait de vérifier, d'une part, si les élèves identifiés dans le groupe des décrocheurs potentiels allaient, de fait, abandonner leurs études et, d'autre part, s'il y aurait des décrocheurs parmi les autres répondants.

Il convient d'effectuer des analyses approfondies dans le but d'évaluer la valeur prédictive des énoncés et des dimensions du questionnaire. Ayant identifié la valeur respective des divers éléments, il devient alors possible de proposer une utilisation de l'instrument auprès d'une population d'élèves de l'Ontario.

Dans les pages qui suivent, nous présentons une analyse descriptive des données recueillies auprès de notre échantillon. Nous complétons cette étude par l'examen des corrélations entre les dimensions du questionnaire. Nous concluons par une étude de la valeur prédictive globale de l'instrument.

L'INSTRUMENT DE DÉPISTAGE

Le questionnaire *L'école, ça m'intéresse?* préparé par le MÉQ, contient 52 énoncés. Ces derniers sont regroupés à l'intérieur des huit dimensions suivantes: les caractéristiques familiales, le sentiment d'isolement, les projets scolaires, le rendement scolaire, la confiance en soi, l'absentéisme, le besoin de soutien des enseignants et l'intérêt pour l'école.

L'analyse des réponses au questionnaire permet d'obtenir des renseignements de deux ordres. D'une part, un résultat global identifie les décrocheurs potentiels; ce sont ceux qui obtiennent un résultat supérieur à 25. Plus le score se rapproche de 52, plus la probabilité d'abandonner les études est grande. D'autre part, nous obtenons des renseignements du même ordre pour chacune des dimensions, en ce sens qu'un seuil critique nous est suggéré chaque fois.

L'ÉCHANTILLON

Notre échantillon comprenait 370 élèves inscrits en 8e, 9e, 10e et 11e année. Pour diverses raisons, nous avons cependant dû éliminer un certain nombre de répondants. Ainsi, les questionnaires des élèves qui s'étaient mal identifiés, de ceux qui avaient déménagé ou de ceux qui avaient omis des réponses n'ont pu être retenus pour fins d'analyse. Au terme des quatre années, nous avons pu traiter 238 cas. Parmi ceux-ci, 57 élèves ont abandonné leurs études et 181 les ont poursuivies.

L'ANALYSE DESCRIPTIVE

L'analyse descriptive des résultats a été effectuée à partir de deux techniques statistiques. Nous avons eu recours au test χ^2 afin d'établir si la distribution des réponses s'avérait différente chez les élèves qui abandonnaient leurs études et chez ceux qui les poursuivaient. Nous avons aussi utilisé le test t de Student afin de vérifier si les moyennes différaient de façon significative entre les deux groupes d'élèves pour chacune des dimensions. Ces analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS/PC, version 2,0. Les deux techniques ont permis de vérifier la valeur prédictive des 8 dimensions et des 52 énoncés du questionnaire. Nous avons fixé le seuil de signification à moins de 0,005.

La valeur prédictive des dimensions et des énoncés

La présentation des résultats respecte l'ordre dans lequel les dimensions figurent dans le questionnaire de l'élève. Le tableau 1 présente les résultats

relatifs au caractère significatif ou non des énoncés en tant qu'items à valeur prédictive auprès de notre échantillon. Le tableau 2 contient les résultats relatifs au caractère significatif ou non des dimensions. La première dimension du questionnaire (dimension A) porte sur les caractéristiques familiales, c'est-à-dire "des caractéristiques de base de la cellule familiale (cohabitation des parents et de l'élève, nombre d'enfants dans la famille, scolarité des parents . . .)" (MÉQ, 1983, p. 5). L'examen des données permet de constater que la dimension A ne contribue pas de façon significative à la prédiction de l'abandon scolaire et cela, tant du point de vue des six énoncés que de la dimension ($t=0,56$).

TABLEAU 1
Analyse des 52 items du questionnaire

<i>Énoncés</i>	x^2	p	<i>Énoncés</i>	x^2	p
1	12,33	0,0004*	27	9,61	0,002*
2	1,22	0,27	28	8,80	0,0003*
3	10,32	0,002*	29	19,30	0,0001*
4	3,64	0,06	30	6,17	0,02*
5	25,43	0,0001*	31	4,92	0,03*
6	3,93	0,05*	32	0,69	0,4
7	5,80	0,02*	33	0,93	0,3
8	4,84	0,03*	34	1,97	0,2
9	32,32	0,0001*	35	1,45	0,2
10	2,06	0,15	36	1,28	0,25
11	5,36	0,03*	37	1,04	0,3
12	13,58	0,0002*	38	0,53	0,46
13	12,33	0,0004*	39	7,67	0,006*
14	5,79	0,02*	40	0,11	0,74
15	7,74	0,006*	41	12,75	0,0004*
16	5,60	0,02*	42	3,18	0,07
17	9,52	0,002*	43	18,09	0,0001*
18	3,27	0,08	44	6,19	0,02*
19	0,0006	0,98	45	6,03	0,02*
20	0,45	0,5	46	1,73	0,18
21	0,002	0,97	47	5,43	0,02*
22	0,19	0,7	48	11,94	0,0005*

23	1,34	0,25	49	1,62	0,2
24	0,09	0,75	50	2,88	0,09
25	2,63	0,1	51	10,35	0,002*
26	13,07	0,0003*	52	3,24	0,07

* $p < 0,05$

La deuxième dimension du questionnaire (dimension B) traite du sentiment d'isolement de l'élève et les six items visent à indiquer jusqu'à quel point l'élève se sent seul et bien dans sa situation. Un élève en situation d'abandon aura souvent l'impression d'être solitaire et isolé' (p. 6). Un seul énoncé s'avère significatif; il s'agit de l'item 45 où l'élève dit ne pas être heureux de façon générale. En outre, l'analyse de l'ensemble des énoncés de cette dimension démontre que celle-ci ne contribue pas de façon significative à la prédiction de l'abandon scolaire ($t=2,13$).

La troisième dimension (dimension C) porte sur 'les projets que l'élève a par rapport à ses études' (p. 7). Six des huit énoncés de cette dimension s'avèrent significatifs.

Tableau 2
Analyse des 8 dimensions du questionnaire

Dimensions	Moyennes		t	p
	Abandon	Non Abandon		
A	2,60	2,51	0,56	0,60
B	1,87	1,42	2,13	0,34
C	2,99	1,86	4,15	0,0001
D	2,35	1,30	6,38	0,001
E	2,45	1,55	5,41	0,001
F	2,52	1,7	3,69	0,001
G	3,72	2,57	3,79	0,001
H	3,03	2,11	3,57	0,001

Ainsi l'élève, décrit dans les situations suivantes, montre un comportement lié au décrochage scolaire: il ne croit pas aller plus loin que l'année en cours dans ses études (item 3); il quitterait l'école dès maintenant si ses parents lui permettaient d'abandonner ses études (item 11); il dit se sentir assez prêt à aller sur le marché du travail (item 15); il affirme ne pas être assuré de terminer ses études secondaires (item 16); il préférerait avoir un emploi plutôt que de rester à l'école (item 28); et il n'aime pas aller à l'école (item 48). L'analyse globale des énoncés démontre que cette dimension contribue de façon significative à la prédiction de l'abandon scolaire ($t=4,15$).

La quatrième dimension (dimension D) évalue l'effet du rendement scolaire de l'élève en reflétant "la perception que l'élève a de son rendement scolaire. [Les énoncés] touchent à la capacité de travail et à la réussite scolaire" (p. 8). Quatre des cinq énoncés s'avèrent significatifs. Ainsi, les indicateurs de cette dimension liés à l'abandon des études sont les suivants: l'élève est d'avis que ses résultats scolaires sont insatisfaisants (item 5); il croit que ses capacités de concentration et d'attention pendant les cours sont "plus ou moins" bonnes

(item 6); il situe son rendement scolaire sous 59% (item 9); il a peur de ne pas réussir l'année scolaire en cours et préférerait abandonner l'école plutôt que d'échouer (item 17). Par ailleurs, dans l'ensemble, les énoncés de cette dimension contribuent de façon significative à la prédiction de l'abandon scolaire ($t=6,38$).

La cinquième dimension (dimension E) du questionnaire porte sur "la confiance de l'élève face à sa capacité de réussir ses études" (p. 9). Tous les énoncés de cette dimension s'avèrent significatifs. Les situations décrites ci-après s'avèrent donc liées au décrochage scolaire: l'élève croit ne pas réussir durant l'année en cours (item 26); il n'est pas sûr de réussir ce qu'il entreprend (item 27); il n'a pas confiance dans ses talents scolaires (item 31); il pense avoir des échecs dans au moins deux matières (item 43) et il dit mieux réussir dans ce qu'il fait en dehors de l'école que dans les matières scolaires (item 47). L'analyse globale des énoncés nous permet d'affirmer que, dans l'ensemble, les items de cette dimension sont significatifs ($t=5,41$).

Une sixième dimension (dimension F) cerne le phénomène d'absentéisme chez l'élève et décrit "certaines attitudes et certains comportements relativement à la fréquentation scolaire. Un élève en voie d'abandon manquera des cours sans raison et sera sensible aux stimulations extérieures (salaire)" (p. 10). Pour la moitié seulement des six énoncés, nous enregistrons des données significatives. En somme l'élève, décrit dans les situations suivantes, fait montre d'un comportement lié à l'abandon des études: il supporte difficilement les règlements et les façons de faire de l'école (item 7); il avoue avoir manqué ses cours plusieurs fois pour des raisons que les autorités de l'école ne jugent pas valables (item 12) et il affirme qu'il manquerait l'école moins souvent si on le payait pour y aller (item 41). Dans l'ensemble, les items de cette dimension s'avèrent significatifs ($t=3,69$).

La septième dimension (dimension G) décrit "la qualité de la relation qu'un élève a avec ses enseignants et le personnel de l'école. Un élève en situation d'abandon se perçoit comme très éloigné de ses enseignants et de ce qu'ils font dans leur enseignement" (p. 11). Pour cinq des huit énoncés de cette dimension, nous enregistrons des données significatives. Nous sommes donc amenés à conclure que les situations décrites ci-après sont liées au décrochage scolaire: l'élève estime que ses relations avec le personnel de l'école sont plus ou moins bonnes (item 8); il est d'avis que ses relations avec les enseignants sont plus ou moins bonnes (item 13); il affirme que la plupart des enseignants ne savent pas rendre leurs cours intéressants (item 39); ses enseignants ne semblent pas le comprendre (item 44) et il est d'avis que la plupart de ses enseignants ne réussissent pas vraiment à lui donner le goût d'apprendre (item 51). En outre, l'analyse globale des énoncés démontre que cette dimension

s'avère significative ($t=3,79$).

La huitième dimension (dimension H) porte sur l'intérêt de l'élève pour l'école et les huit énoncés de cette dimension ``visent à cerner l'intérêt que l'élève a pour ses études et pour sa vie scolaire' (p. 12). La moitié de ces énoncés s'avèrent significatifs auprès de notre échantillon. Les indicateurs de cette dimension liés à l'abandon des études sont les suivants: l'élève n'aime pas aller à l'école (item 1); il considère que les cours inscrits à son horaire ne l'intéressent pas du tout (item 14); il n'aime pas les matières qu'il doit étudier (item 29) et il affirme ne pas aimer l'école en général (item 30). L'analyse globale des énoncés démontre que cette dimension contribue de façon significative à la prédiction de l'abandon scolaire ($t=3,57$).

Au terme de notre analyse, nous pouvons conclure que toutes les dimensions contiennent un ou des énoncés à valeur prédictive auprès de notre échantillon, sauf la première qui traite des caractéristiques familiales. Il est également à noter que la deuxième dimension portant sur le sentiment d'isolement de l'élève s'avère non significative lorsqu'elle est considérée globalement. Quant aux six autres dimensions, la moitié au moins de leurs énoncés s'avèrent significatifs. Nous avons trouvé, sur un total de 52 au départ, 28 énoncés significatifs en tant qu'éléments de prédiction. Lors de l'analyse de l'ensemble des énoncés des huit dimensions, les six dernières se sont avérées significatives.

Les corrélations entre les dimensions du questionnaire

Le tableau 3 présente les corrélations entre les dimensions du questionnaire.

Seule la dimension A (caractéristiques familiales) n'entre pas en corrélation avec les autres dimensions du questionnaire. Elle se trouve en quelque sorte isolée. En outre, ainsi que nous l'avons constaté avec le test t de Student, elle ne participe pas à la prédiction de l'abandon, du moins dans l'échantillon choisi.

Toutes les autres dimensions entrent en corrélation et cela, de façon significative au seuil $p<0,001$. Un seul cas fait exception: il n'y a pas de corrélation significative entre le facteur B, le sentiment d'isolement, et le facteur F, l'absentéisme.

La corrélation la plus forte se situe entre le facteur C, les projets scolaires, et le facteur H, l'intérêt pour l'école: elle atteint le niveau de 0,67. La seconde corrélation en importance se situe entre le facteur H et le facteur G, le besoin de soutien des enseignants et la troisième relie les facteurs C et G. On peut donc s'attendre à trouver là plusieurs facteurs opérant de concert.

Tableau 3
Corrélations entre les dimensions du questionnaire

	A	B	C	D	E	F	G	H
A	—	0,14	-0,04	0,05	0,03	-0,01	0,02	0,03
B		—	0,28*	0,22*	0,23*	0,12	0,35*	0,32*
C			—	0,37*	0,39*	0,46*	0,49*	0,67*
D				—	0,48*	0,38*	0,44*	0,44*
E					—	0,33*	0,41*	0,46*
F						—	0,45*	0,48*
G							—	0,62*
H								—

* $p < 0,001$

Conclusion partielle

Les analyses présentées ci-dessus nous amènent à conclure que le recours aux dimensions pour expliquer l'abandon scolaire ne donne pas de résultats cohérents et cela, pour deux raisons. D'une part, le nombre d'énoncés significatifs s'avère très irrégulier d'une dimension à l'autre; d'autre part, ~~le contenu des énoncés significatifs d'une dimension donnée ne correspond pas~~ toujours à la définition initiale de la dimension. Par conséquent, il serait préférable d'utiliser les énoncés significatifs indépendamment de leur association à une dimension. De fait, le dépistage de l'abandon scolaire devrait être effectué à l'aide des 28 énoncés qui se sont avérés significatifs, du moins avec une population semblable à notre échantillon.

LA VALEUR PRÉDICTIVE GLOBALE DU QUESTIONNAIRE

Au terme de trois années de recherche, l'analyse des résultats nous a permis d'établir à 74% la valeur prédictive globale du questionnaire de dépistage. À

première vue, ce taux peut paraître assez bon étant donné les impondérables qui jouent dans toute science humaine: en effet, l'on conçoit difficilement un instrument dont la valeur prédictive s'établirait aux environs de 100%. Toutefois, une étude des prédictions réussies auprès de notre échantillon démontre que le questionnaire utilisé tel quel ne prédit pas aussi bien les cas d'élèves qui abandonnent leurs études (26%) que les cas d'élèves qui les poursuivent (88%). Cette disproportion dans les taux de prédiction pose un problème puisque l'instrument doit permettre de dépister les décrocheurs éventuels.

Une deuxième difficulté provient du critère québécois retenu pour faire le partage entre les décrocheurs potentiels et les persévérants. En effet, au Québec, l'on considère qu'un élève qui obtient un score de 25 points ou plus doit être classé dans le groupe des décrocheurs potentiels. Or l'analyse des données recueillies auprès de notre échantillon montre une moyenne de 21,03 chez les décrocheurs, alors qu'elle descend à 14,93 chez ceux qui persévèrent.

Nous sommes donc amenés à nous interroger sur les possibilités d'adaptation de l'instrument afin d'accroître sa valeur prédictive auprès d'une population d'élèves franco-ontariens.

L'application du χ^2 a permis d'identifier, parmi les 52 énoncés du questionnaire, 28 qui contribuent de façon significative à la prédiction de l'issue des études. Il serait donc possible de se limiter à l'utilisation de ces 28 énoncés auprès d'une population d'élèves franco-ontariens. Dans ce cas, le seuil indicateur d'un décrochage éventuel devrait nécessairement être modifié.

Ainsi, nous constatons que la moyenne se situe à 11,47 pour les cas d'abandon scolaire et à 6,83 pour les cas de poursuite des études. La coupure devrait donc s'effectuer entre les valeurs de 7 et de 11.

Lorsque l'on fixe le seuil à 8, 75% des cas d'abandon et 62% des cas de poursuite des études sont dépistés. Ce dernier critère nous permet d'obtenir la meilleure combinaison de prédictions valides; ainsi, quand un sujet obtient un score de 8 (ou plus) sur 28, il convient de le suivre plus attentivement, car il court de grands risques d'abandonner ses études. L'analyse discriminante ne nous a pas permis de distinguer les items qui, ensemble, contribuent le mieux à la prédiction, mais elle peut attribuer à chacun des 52 items une pondération, même minime, même négative, pondération qui correspond à la part à laquelle chaque item contribue, en combinaison avec les autres, à l'atteinte du critère proposé. Les opérations se font grâce au programme DISCRIMINANT de l'ensemble SPSS/PC+: pour chaque sujet, chacune des 52 réponses est affectée d'un coefficient; la somme des réponses ainsi pondérées est évaluée en fonction de l'ensemble des sujets et chaque sujet est classé d'office dans le groupe abandon ou dans le groupe poursuite des études. La comparaison entre

l'attribution statistique à un groupe et l'appartenance réelle à l'un ou à l'autre groupe nous montre que le calcul ainsi effectué fournit les meilleures prédictions. Plus précisément, on arrive à déceler 75% des cas réels d'abandon scolaire; par ailleurs, l'on prédit 81% des cas de poursuite des études. Enfin, le taux global de prédiction s'élève à 80%, ce qui représente une nette augmentation sur la prédiction faite à partir du x^2 et une augmentation intéressante par rapport à l'approche fondée sur les critères québécois. Outre cette augmentation de l'efficacité globale de la prédiction, il importe de souligner que le taux de prédiction devient plus proportionné entre les décrocheurs et les persévérants. Cette dernière approche consiste donc à classer un élève dans un groupe ou l'autre à partir des réponses du sujet et des pondérations obtenues de la part de sujets antérieurs. Il va de soi que le recours à cette approche s'avère non seulement plus efficace, mais encore permet de gagner du temps, car le traitement des réponses des élèves est fait par ordinateur.

L'utilisation des résultats de l'analyse discriminante suppose une organisation technique complexe qui n'est pas nécessairement à la portée de tous les organismes scolaires locaux: il faut à la fois posséder un ordinateur assez puissant et pouvant utiliser le logiciel SPSS/PC. Un avantage pourrait cependant en découler: si les données étaient traitées dans un centre, il serait possible de réviser la valeur prédictive de chacun des items tous les trois ans et d'ajuster les indices statistiques en conséquence.

LIMITES

Faute de fonds disponibles en vue des déplacements à des endroits éloignés, l'échantillon de répondants a dû être limité à des élèves provenant d'écoles autour de l'Université. Dans ces conditions, nous ne pouvons prétendre à la représentativité statistique de nos données pour l'ensemble de la province. Nous affirmerons donc exclusivement ce qui suit: si la population d'élèves de l'Ontario était semblable à celle de notre échantillon, il y aurait intérêt à utiliser le questionnaire ou à le modifier conformément aux conclusions qui se dégagent de nos analyses.

Il convient de signaler que la technique de l'analyse discriminante suppose que les données soient distribuées normalement; or nos données sont dichotomisées et sont représentées soit par 1, soit par 0. Dans ce cas, la fonction discriminante n'est pas optimale, mais elle peut donner d'assez bons résultats: "In the case of dichotomous variables, most evidence suggests that the linear discriminant function often performs reasonably well" (Norusis, 1986, p. B-31). Nous avons toutes les raisons de croire que l'analyse

discriminante fonctionnerait mieux avec un questionnaire où le sujet a le choix entre cinq réponses distribuées selon un continuum.

Le questionnaire de dépistage, même modifié, comporte plusieurs limites qu'il convient de noter. En effet, rien ne garantit que, de fait, un élève qui atteint le seuil indicateur d'un décrochage scolaire (soit 8 énoncés ou plus) abandonnera ses études: les parents, les amis, les enseignants ou d'autres personnes pourront l'influencer dans un sens positif. Inversement, rien ne garantit qu'un sujet qui n'atteint pas le seuil indicateur (soit moins de 8 énoncés) n'abandonnera pas l'école: le questionnaire ne garantit pas qu'il aura les aptitudes nécessaires ou qu'il se trouvera toujours dans les conditions optimales de réussite. De plus, le questionnaire repose sur la sommation d'indices considérés tous comme équivalents; il n'est pas exclu qu'un seul indice soit suffisant, chez un sujet donné, pour provoquer l'abandon des études. Nous n'obtenons aucun renseignement sur l'importance d'un indice chez un sujet, ni sur la signification d'un ``vrai' ou d'un ``faux.'

L'application du questionnaire suppose des précautions qui sont indiquées par les auteurs du questionnaire et que l'on peut trouver traitées ailleurs (Beauchemin, 1989).

CONCLUSION

Si les données recueillies auprès de notre échantillon d'élèves s'avèrent représentatives de la population franco-ontarienne, l'efficacité de la prédiction pourrait être accrue en utilisant le questionnaire sous la forme que nous avons proposée.

Le questionnaire conçu par le MÉQ et adapté à la population franco-ontarienne nous paraît un outil extrêmement précieux, voire indispensable, si nous cherchons à enrayer le décrochage scolaire. Beaucoup d'autres moyens doivent être mis en oeuvre, tels l'amélioration du climat scolaire, la mise sur pied de programmes plus souples permettant de répondre aux besoins particuliers de certains groupes d'élèves. Cependant, il demeurera toujours fondamental d'effectuer un dépistage auprès des élèves de la 8e ou de la 9e année, ou les deux, de manière à ce que l'on puisse intervenir avant que ceux-ci n'atteignent l'âge légal leur permettant d'abandonner leurs études.

La vigilance doit être accrue auprès d'une population minoritaire aux plans linguistique et culturel et cela, dans la mesure où nous y enregistrons un taux de décrochage scolaire particulièrement élevé. Conséquemment, dans les efforts en vue de promouvoir l'épanouissement des futurs adultes franco-ontariens, l'opération dépistage s'avère des plus indiquée auprès de ce groupe linguistique.

RÉFÉRENCES

- Beauchemin, C. (1986). Le dépistage des décrocheurs scolaires. *Revue canadienne de l'éducation*, 11, 152–173.
- Beauchemin, C. (1989). Les indicateurs du décrochage scolaire. Dans C. Beauchemin (dir.), *Faites qu'ils ne décrochent pas!— Give them a reason to stay!* (pp. 37–43). Toronto: Conseil ontarien de recherches pédagogiques/Ontario Educational Research Council.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (1983). *L'école, ça m'intéresse?* Québec: Gouvernement du Québec.
- Norusis, N.J. (1986). *Advanced Statistics SPSS/PC+ for the IBM PC/XT/AT*. Chicago: SPSS Inc.

Claire Beauchemin est professeure à l'École des sciences de l'éducation, Université Laurentienne, Chemin du lac Ramsey, Sudbury, Ontario, P3E 2C6 et Viateur Lemire est professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal, Case postale 6203, Succursale A, Montréal, Québec, H3C 3T3.